

## LETTRE DE LA RÉGIONALE, N° 5

Au sommaire de cette lettre vous trouverez :

- > Des compte-rendus des activités de l'A.P.H.G.:
  - Assemblée Générale de la Régionale
  - Commission Second Cycle
  - Congrès de L'A.P.H.G.
  - Journée MAFPEN de décembre
- > Un article sur le service des archives départementales
- > Le point sur les voyages

**L'Assemblée Générale de la Régionale** s'est réunie le 29 novembre 1992. Les participants ont approuvé à l'unanimité les rapports d'activité qui sont à la disposition de ceux qui désireraient les consulter. Ils ont ensuite participé au renouvellement de 5 membres du Bureau. Ont été élus ou réélus :

- Geneviève BONNARDEAU, Professeur au Lycée Technique St-Joseph à Dijon.
- Didier DOIX, Professeur à Gueugnon.
- François NOSJEAN, Professeur au Collège Bachelard de Dijon.
- Denis LAMARRE, Maître de Conférences à l'Université, Directeur de l'Institut de Géographie.
- Jacqueline SAVE, Professeur au Lycée Montchapet de Dijon.

**CONGRÈS NATIONAL DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS D'HISTOIRE  
ET GÉOGRAPHIE 1992**

Le Congrès National de l'A.P.H.G. s'est déroulé à Strasbourg du 27 au 31 octobre 1992. Son thème générale était "***l'Alsace : terre rhénane, porte de l'Europe***".

Une dizaine de collègues bourguignons y ont participé. Une gamme très variée de conférences et d'excursions nous a été proposée. Parmi les thèmes abordés, retenons entre autres : l'urbanisme à Strasbourg, les Vosges, le vignoble alsacien, le réseau urbain alsacien, le Rhin, l'Alsace et l'Europe, l'unité allemande et ses problèmes, l'architecture religieuse, la vie politique alsacienne de 1870 à 1945. Des excursions ont conduit des collègues en Allemagne, à Trèves, Heidelberg, Baden-Baden et Stuttgart. Parmi les interventions les plus remarquées, citons celles de Catherine Trautmann, maire de Strasbourg et de Rudolf von Thadden, le célèbre écrivain-politologue allemand.

La plupart des conférences se sont déroulées au lycée international de la rue des Pontonniers. Les assemblées générales se sont tenues dans l'immense salle, au charme un peu vieillot, du Palais des Fêtes, les chantiers occasionnés par la construction du nouveau tramway rapide ont quelque peu compliqué la circulation automobile et le stationnement. Il faut remercier tous ceux qui ont préparé et assuré le bon déroulement d'une manifestation d'une telle ampleur. Nous attendons avec impatience la parution des Actes de ce Congrès dans notre revue, *Historiens et Géographes*.

Chacun d'entre nous est rentré fatigué mais satisfait de ces quatre journées d'études alsaciennes, même s'il avait le regret de n'avoir pu tout suivre et tout explorer. La moisson des connaissances a été abondante. Bien qu'appriées à l'école, nos disciplines ne sont jamais mieux comprises que sur le terrain au contact des hommes. C'est aussi un grand bonheur de s'instruire, d'observer ou tout simplement écouter. Dans trois ans, à Toulouse peut-être...

F. NOSJEAN

N.B. - Les collègues bourguignons qui ont participé au congrès de Strasbourg, peuvent se faire connaître auprès de notre trésorière Geneviève BONNARDEAU - 50, rue du Transvaal - DIJON - pour bénéficier d'une indemnité partielle de séjour.

**LA JOURNÉE DE L'A.P.H.G. DU 9 DÉCEMBRE 1992 EN COLLABORATION  
AVEC LA MAFFPEN**

En début de matinée, et avec des photos personnelles, Jacques NOMPAIN présente quelques immeubles dijonnais de style "Art nouveau" (1905-1912 environ). L'architecture en est fort intéressante et il est prévu une visite sur place en fin d'après-midi. Pour dater ces constructions, Jacques NOMPAIN a trouvé des indications précieuses dans les archives du Bureau Municipal d'Hygiène de Dijon ; en effet, dates, propriétaires et architectes sont mentionnés dans les règlements du Sanitaire et les modalités de construction des trottoirs ! Nulle part ailleurs...

Ensuite, M. LERCHE de l'Agence d'Urbanisme, dans un exposé clair et dense, et avec projections, explique l'aménagement des quartiers de Pouilly au Nord de Dijon. Dix ans d'études, de recherches et d'imprégnation (voyages en Europe et hors d'Europe) dont voici quelques exemples :

- Souci de la continuité urbaine : faire un Parc qui aurait été le pendant de celui de la Colombière.
- Intégrer les réseaux routiers préexistants (N. 74).
- Chercher une esthétique originale pour le quartier pavillonnaire des Côteaux du Suzon (une réussite).

Et les nouveaux quartiers etc, etc, sont ensuite visités en bus jusqu'au Centre Commercial de la Toison d'Or (... qui vient de perdre son parc d'attractions!!).

Jacqueline CHARRIER

Dans l'après-midi, Madame Christine LAMARRE nous a guidés à travers le vieux Dijon en partant de l'emplacement de l'ancien castrum, et en insistant sur quelques lieux de pouvoir de l'ancien régime : Parlement, Palais des Etats, Hôtel du Présidial. Cette visite nous a permis aussi de voir un ensemble de témoins de l'évolution de l'art bourguignon, depuis l'époque ducale à l'Hôtel Chambellan jusqu'aux fastes monarchiques de l'escalier de Jacques Gabriel ou du style rocaille à la Chapelle des Elus, en insistant sur les splendeurs de la Renaissance dijonnaise à St-Michel, à l'Hôtel de Vogüe et en nous montrant en particulier les œuvres authentiques d'Hugues Sambin au Palais de Justice et dans la cour de la maison Milsand. Même si les œuvres étaient souvent déjà connues des dijonnais, l'érudition et la sensibilité artistique de notre guide ont rendu cette visite tout à fait passionnante.

Ensuite Jacques NOMPAIN a évoqué pour nous les transformations de Dijon à l'époque industrielle grâce à l'exemple des quartiers Nord-Ouest. La disparition des remparts et la destruction du vieux château à la fin du XIXème siècle, permettent d'importantes réalisations comme le percement du boulevard de Brosses et la construction de la nouvelle Poste. Le quartier voit la floraison d'un style inspiré plus ou moins de l'Ecole de Nancy dont Jacques NOMPAIN nous montre les plus beaux exemples près de la Poste et en bas de l'Avenue V. Hugo. De nos jours, les immeubles résidentiels de luxe remplacent les anciens garages et les locaux d'entreprises. Plus loin du centre, le cimetière, désormais enclavé dans les faubourgs, est supprimé au début du XXème siècle. Après la guerre et l'occupation américaine, le quartier situé entre la rue J. Cellérier et l'Avenue V. Hugo devient aussi un quartier résidentiel, et Jacques NOMPAIN nous montre des exemples de l'architecture "art déco" de cette époque. Il nous a ainsi fait découvrir des aspects peu connus de la vie artistique à Dijon.

Claude FARENC

**La commission Second Cycle** s'est tenue à Paris le Samedi 5 décembre 1992.

Les projets de réforme des programmes en Première et en Terminale annoncés en 1991-92 semblent abandonnés pour l'instant : on garde le cadre existant, on parle seulement de toilettage, ou de relecture. La pratique des allègements annuels semble devoir disparaître.

La nouvelle formule du Bac est toujours à l'étude. Pour l'Histoire-Géographie, l'épreuve nouvelle pourrait être constituée d'une dissertation en Histoire **ou** en Géographie accompagnée d'une deuxième épreuve plus courte (5 questions portant sur la discipline qui n'a pas fait l'objet de la dissertation). Le commentaire de documents subsisterait dans certaines séries (lesquelles ?).

L'essentiel des échanges a porté sur la mise en place des modules. Une commission nationale s'est constituée présidée par un membre de la D.L.C. (Direction des Lycées et Collèges), M. Dominique ROLLIN, assisté de représentants des disciplines concernées. Son rôle consistera à assurer le suivi de la mise en place, à examiner la production de chaque Académie sous la responsabilité des Recteurs et à contrôler les dérives. En présence de M. ROLLIN, un tour de table a donné la parole aux représentants des différentes académies, ce qui a fait apparaître que dans l'ensemble les collègues étaient satisfaits, malgré certaines difficultés matérielle de locaux et d'emplois du temps. Cependant beaucoup de questions se posent encore : le test de rentrée n'est-il pas trop lourd à réaliser et à corriger ? Le niveau de difficultés en est-il suffisant ? Comment constituer et faire évoluer les groupes ? Faut-il privilégier le disciplinaire ? L'interdisciplinaire ? Si les modules ne doivent être ni des T.P. ni des T.D., que sont-ils exactement ? Des temps de remédiation ou d'approfondissement ? M. ROLLIN a tenté de répondre à ces questions en rappelant qu'il s'agissait de proposer un certain nombre d'itinéraires d'apprentissage aux élèves en leur laissant la possibilité de choisir celui qui leur paraît le moins impropre. C'est un espace de liberté pour l'enseignant et surtout pour l'élève, l'occasion pour lui de "tâter différents modes d'apprentissage".

Pour la mise en place des modules en classe de Première et de Terminale, il n'y aura pas de test de départ. Ils devront surtout constituer des temps d'approfondissement (histoire économique, histoire de l'art...) et non des ajouts aux programmes.

Plusieurs productions présentant un premier bilan de cette expérience en Seconde sortiront prochainement réalisées par les C.R.D.P. de Metz-Nancy, Amiens, Versailles ; par l'I.N.R.P. M. ROLLIN - Hachette).

B. PIERRE

### **LE SERVICE DES ARCHIVES**

M. Claude FARENC, Professeur au Lycée Carnot à Dijon, anime depuis plusieurs années le service éducatif des Archives Départementales et rappelle ici en quoi consiste ce service : "Nous aimerions être certains que tous nos collègues d'Histoire-Géographie sont bien au courant des activités des services éducatifs et des possibilités qu'ils offrent, et que nous nous efforçons de diversifier. Un certain nombre de collègues ont pris l'habitude de venir visiter nos expositions avec des groupes d'élèves. Il s'agit à la fois de présenter à un public scolaire de tous les niveaux ce qu'est le matériel d'archives et comment fonctionne un dépôt d'archives (ce qui est l'amorce d'une réflexion indispensable sur les méthodes du travail historique et sur la nécessité de conserver les outils servant de support à la mémoire collective), mais aussi d'étudier un thème particulier. En ce sens, la visite est particulièrement utile quand elle s'insère dans le cadre du cours, quand le collègue est venu au préalable voir les documents et les étudier avec nous, quand il a abordé le thème en classe. On peut alors aider les élèves à fixer leur attention sur l'exposition en leur préparant un petit exercice sous forme de questionnaire. L'expérience prouve que l'on peut susciter un grand intérêt, même avec des publics scolaires apparemment peu attirés par l'histoire telle qu'on l'enseigne traditionnellement. En pratique, si on prend l'exemple des Archives de la Côte-d'Or, dont le nouveau local d'exposition peut accueillir des groupes importants de la

taille d'une classe de Seconde, on constate que nous y recevons surtout des groupes extérieurs à l'agglomération dijonnaise, quand des collègues organisent un voyage d'une journée à Dijon pour découvrir la ville ou pour visiter en même temps un musée ou une autre exposition, et on est quelque peu surpris de constater que les collègues de Dijon et des alentours pour lesquels le déplacement devrait poser moins de problèmes, profitent peu des possibilités qui leur sont offertes.

Nos services publient également des recueils de documents et des séries de diapositives qui devraient normalement être distribués aux C.D.I. des établissements et même individuellement à tous les collègues. D'autre part, nous restons à la disposition des collègues, pour les aider à effectuer des recherches de groupes et nous rappelons que le thème choisi pour le Concours du Jeune Historien en 1993, qui a trait à l'histoire des maladies et des épidémies, offre de nombreuses possibilités de recherches, tant pour l'histoire de la médecine que pour l'histoire des structures d'assistance et des mentalités collectives. Enfin, dans le cadre de stages de la MAFPEN, les Services Educatifs de l'Yonne et de la Côte d'Or ont organisé en 1991-1992 et 1992-1993 des stages de formation à l'utilisation pédagogique des documents d'archives à Auxerre et Dijon. Nous envisageons dès maintenant pour l'année scolaire suivante, la possibilité de stages sur le travail en module en seconde, nos propositions figurant, si elles sont acceptées, sur le prochain fascicule du P.A.F.

Si l'on prend encore l'exemple des Archives de la Côte d'Or, nous avons en 1992 présenté une Exposition, "Trains de plaisir", sur la Côte d'Or au temps des chemins de fer, publié le fascicule n° 5 de nos Cahiers du Service Educatif sur "les voies de communications en Bourgogne au XVIIIe siècle" et une première série de diapositives sur la Bourgogne au siècle des Lumières. Normalement, tous les collègues de l'enseignant public de Côte d'Or devraient avoir reçu le fascicule, et tous les C.D.I. du département devraient avoir reçu la série de diapositives : les collègues qui constateraient des manques peuvent toujours s'adresser à nous pour les obtenir. Pour cette année scolaire, nous allons faire paraître le Cahier n° 6 sur la Côte d'Or au temps des chemins de fer, et nous ouvrirons fin janvier une exposition sur l'écriture au Moyen-Age. Cette exposition présentera à la fois une étude sur les techniques d'écriture en Europe et des exemples

des prestigieux documents bourguignons, elle s'adressera d'abord aux classes de cinquième mais pourrait aussi intéresser des collègues littéraires et latinistes, et favoriser un savoir commun avec eux. Comme nous avons déjà publié notre Cahier n° 1 sur ce thème, nous publierons une deuxième série de diapositives sur le même sujet, mais avec d'autres documents. Le Cahier n° 7 qui paraîtra début 1994 portera sur la vie matérielle, la santé et la mort sous l'Ancien Régime. Enfin l'année 1993 verra le centenaire du Lycée Carnot de Dijon, et nous participerons à cette commémoration, en particulier à la publication d'un ouvrage historique sur cet établissement, pour lequel le lycée va organiser une souscription.

Les collègues qui souhaiteraient visiter nos expositions, animer des groupes de recherches, ou nous faire des suggestions précises pourront facilement prendre contact avec nous en nous téléphonant ou en nous écrivant au Service Educatif des différents départements, aux Archives départementales. N'hésitez pas à faire appel à nous.

C. FARENC,  
Professeur chargé du Service Educatif  
Archives de la Côte d'Or,  
6, rue Jeannin - 21000 Dijon  
Tél. 80.63.66.98

### **LE POINT SUR LES VOYAGES DE L'A.P.H.G.**

**Le voyage en Italie** du 19 au 28 avril 1993 : 46 personnes sont inscrites. Les participants recevront ultérieurement un mot de la Régionale.

**Un voyage en Suisse** le Dimanche 20 juin 1993 sous la responsabilité de M. P. LEVEQUE et de M. J.M. NUFFER : visites des mines de sel de Bex, de l'abbaye et du trésor de St-Maurice - Trajet en bus - Dîner en route au retour. Prix : environ 250 F.

**Un week-end dans le Jura** les 2 et 3 octobre 1993 organisé par Annie et Jean CHAPPEZ dans la région du lac de Vouglans, Beaume les Messieurs, le lac de Chalain, les forges et la villa "palladienne" de Syam.



**Pour les vacances de Pâques 1994** un voyage est envisagé en Languedoc-Midi Pyrénées avec la collaboration de MM. Jean-Claude GEGOT de l'Université de Montpellier et Robert MARCONIS de l'Université de Toulouse-Le Mirail.

**Comité de rédaction**

Directeur de la publication : J.B. CHARRIER

Rédacteurs : B. PIERRE - G. BONNARDEAU - F. NOSJEAN